

Tchernobale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 840

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vie dont le souffle est celui des enfants

■ (y) Une vingtaine d'années après les manifs de la Sorbonne, les rassemblements hippies et autres célébrations contestataires, les jeunes descendent à nouveau dans la rue. Plus jeunes et sans doute plus fondamentalistes que les étudiants de mai 68 ou les opposants à la guerre du Vietnam ; les enfants et les lycéens des années quatre-vingt interdisent qu'on touche à leur pote, et veulent qu'on préserve leur avenir, c'est à dire le milieu naturel d'aujourd'hui. Question de survie posée par ceux qui ont la vie devant eux et veulent la savoir possible.

Cette baisse de la moyenne d'âge des manifestants - non prévue par "l'amoureux de la révolution" Dany Cohn-Bendit - exprime un total manque de confiance en les aînés, jugés incapables de maîtriser les problèmes qu'ils ont eux-mêmes posés. A Bâle désormais, tous pouvoirs confondus, les notables font l'objet d'une remise en cause générale. Même les "Prominenten" de la politique, des affaires et de la science qui avaient su prendre à temps le virage de Kaiseraugst se trouvent englobés dans le mépris forfaitaire pour tout ce qui décide - faux -, faisant courir aux générations

présentes et futures des dangers impossibles à mesurer, tout juste pressentis par les femmes et les enfants qui ont envahi le centre de Bâle samedi dernier.

Dure année

Décidément, l'année de disgrâce 1986 aura été dure pour ceux qui, forts des résultats de leurs calculs de probabilités, considéraient comme invraisemblable la survenance du risque technologique majeur, en Occident du moins, en Suisse en tout cas. Nous voilà, nous autres confédérés, qui sommes si fiers de nos abris PC, de nos citoyens-soldats et de nos cimes neigeuses, ravalés au rang de rustres soviétiques tout juste capables de construire Tchernobyl mais non de le faire fonctionner normalement. Nous voilà recalés, aux yeux de l'étranger, y compris de la France, qui ferait mieux de balayer devant son environnement au lieu de chercher l'indemnisation pécuniaire par une Suisse riche et de surcroît pas membre de la Communauté européenne.

Mais ce sont là considérations d'adultes, qui ont amplement fait la démonstration de leur indéfendable sens des "priorités". Les enfants de Bâle - ou les collégiens du Pavé genevois - n'ont rien à faire d'une Suisse qui prospère à sa perte, par égoïsme et mépris de l'autre, à venir ou contemporain. Michi, petit bâlois de onze ans, a plutôt l'âge d'aller écouter Renaud ou David Bowie. Samedi dernier c'est lui qui est monté sur scène, pour jouer les tribuns du peuple bâlois. Il a parlé d'anguilles mortes, de poissons crevés, d'eaux polluées, de toutes ces vies massacrées. Il n'a pas expressément désigné de responsables ; mais les milliers de personnes qui l'écoutaient sur la place du Marché ont senti qu'il posait la bonne question : qui peut donc s'occuper valablement de la survie, sinon celles et ceux qui ne veulent pas mourir avant l'heure ?

Les autres, qui ont le savoir, ont trop souvent menti, et pas toujours par omission, pour avoir encore voix au chapitre.

Aussi incommensurables que ses conséquences écologiques, les répercussions socio-politiques de la Toussaint (fête des morts) 1986 ont déjà gommé les effets positifs du quasi-consensus anti-Kaiseraugst ; elles se traduiront longtemps encore par le dissentiment et la méfiance à l'égard de toutes les institutions. Y a-t-il une sirène pour signaler le danger imminent d'un empoisonnement général de la situation ?

PRESSE LEMANIQUE Encore une précision

■ Suite au désormais fameux article d'Ernst Bollinger (DP 835) et aux diverses réactions qu'il avait suscitées, notre confrère Jean-Philippe Chenux a tenu à apporter les précisions suivantes.

Dans son article du 30 octobre intitulé "Presse lémanique : quelques précisions", Ernst Bollinger relève qu'en vertu du droit de réponse, *Le Matin* lui a attribué une affirmation concernant l'audience de ce journal qui n'était pas de lui, "mais des membres du cercle libéral lausannois". Cette affirmation, à son tour, est inexacte. Les seuls propos tenus devant le Cercle de la presse lausannoise concernant l'audience du *Matin* l'ont été par le soussigné, qui n'est membre ni du Cercle de la presse lausannoise, ni du Parti libéral, et qui n'a jamais été affilié à l'un ou l'autre de ces organismes. Les chiffres d'audience auxquels je me suis référé lors de la soirée-débat organisée à Grandvaux sont ceux de l'Analyse media '86 diffusée en juillet 1986 et fondée sur l'enquête de la REMP réalisée en 1985. Pour ce qui est de la presse lausannoise, ils font apparaître un fléchissement du *Matin* (de 187000 à 178000 lecteurs) qui contraste avec une progression de *24 heures* (de 237000 à 249000 lecteurs) et du groupe *Gazette de Lausanne / Nouvelle Revue de Lausanne* (de 27000 à 30000).

Jean-Philippe Chenux
Rédacteur RP

DP Domaine Public

Rédacteur responsable :
Jean-Daniel Delley
Rédacteur : Marc-André Miserez
Ont collaboré à ce numéro :
Jean-Pierre Bossy
Catherine Dubuis
André Gavillet
Yvette Jaggi
Wolf Linder
Charles-F. Pochon
Erika Sutter-Pleines
Point de vue :
Jeanlouis Cornuz
Abonnement :
60 francs pour une année
10 francs jusqu'à fin 86
Administration, rédaction :
Case 2612, 1002 Lausanne
Saint Pierre 1, 1003 Lausanne
Tél : 021 / 22 69 10
CCP : 10 - 15527-9
Composition et maquette :
Domaine public
Impression :
Imprimerie des Arts et Métiers SA